

M. Johnson cite encore le cas d'un homme de 47 ans qui jouissait d'une santé excellente et qui s'occupait des travaux d'une ville. Il avait dû surveiller les réparations qu'on faisait à des égouts défectueux. Depuis ce jour, il était tombé malade; il avait été intoxiqué. Il avait présenté à la suite une néphrite caractéristique qui se termina par la mort. — *Année médicale de Caen.*

CHIRURGIE

Calcul vésical.—Clinique de M. TILLAUX, à l'Hotel-Dieu.—Le malade atteint de ce calcul vésical est âgé de cinquante-deux ans; son père et sa mère sont morts tuberculeux; personnellement il ne présente aucun antécédent du côté des poumons.

Les premiers accidents de l'affection qui nous occupe remontent à 1869. Il commença à cette époque à rendre de petits graviers; son vase était teinté de rouge. Les accidents les plus sérieux datent de sept ou huit années. Il ressentit alors des troubles du côté de la miction; il y a deux ans enfin, il éprouva une rétention d'urine momentanée.

Bref, ce malade est atteint de *calcul vésical*. Les signes rationnels qui permettent de poser ce diagnostic sont: d'abord les douleurs siégeant dans l'hypogastre, dans la verge, dans l'anus, etc. Le malade souffre quand le calcul vient se mettre en contact avec le col ou avec le trigone de la vessie, ce qui explique qu'on trouve tout à coup des pierres volumineuses. Au repos, la nuit surtout, il n'y a presque pas de douleur. Quand le malade marche ou quand il se trouve dans une voiture mal suspendue, les douleurs sont très vives. La douleur siège dans le pourtour du col de la vessie et se propage jusqu'au gland; souvent elle atteint l'anus et le périnée.

On peut, en second lieu, observer des troubles dans la miction. Ce malade éprouve de fréquentes envies d'uriner, et cela dans la station droite, contrairement à ceux atteints de *cystite*, qui eux, ont ces envies la nuit. Le malade veut uriner, le jet part franchement, puis s'arrête brusquement, et enfin, par quelques mouvements du bassin, continue avec la violence du début. Evidemment, on pourrait croire à des spasmes, mais nous constatons intermittence, instantanéité et indolence.

Dans bien des circonstances, l'urine est mélangée de sang, et c'est le cas chez ce malade. Dans les cystites, le sang ne vient qu'avec les dernières gouttes d'urine; le calculeux, lui, qui pisse du sang voit disparaître son hématurie par le repos; elle est due au choc de la pierre sur les parois de la vessie.

Au sondage de la vessie, on a la sensation d'un corps dur; le